

les choses sans prévention, en jugeront autrement, si je ne me trompe. Du moins, si l'on a égard à l'humeur revêche des Matelots, dans les Voyages de long cours, quand ils ne sçavent pas où on les mène; à leur ignorance de la nature des vents, & du changement des Monsons; au peu de connoissance que les Officiers mêmes ont l'ordinaire de la variation de l'Aiguille, & de l'usage qu'on fait du Compas des Azimuths: sans parler des risques où l'on est exposé dans les Mers inconnuës: si l'on a égard, dis-je, à toutes ces difficultez, bien loin de me blâmer pour n'avoir pas fait de plus grandes observations, on me sçaura bon gré de celles que j'ai pû faire.

Voilà tout ce que j'avois à dire pour répondre aux objections qu'on a faites contre mes premiers Volumes; & sans fatiguer plus long-tems mon Lecteur par des choses de cette nature, je vais l'entretenir en peu